présente

Omelette

Tragédie pour enfants

Création 2009
Théâtre
Tout public à partir de 7 ans

D'un petit jouet à peine visible, (sorti d'un petit oeuf jaune, lui-même sorti d'un oeuf en chocolat) le spectacle raconte un combat contre... le vide.

Ce n'est pas l'oeuf l'important, c'est le neuf,
le nouveau, la surprise.
Mais le plaisir ne dure pas longtemps. Le neuf devient vieux en moins de deux.
La coquille une fois vide ne se remplit pas.
L'objet qui en sort, une fois découvert, est banal, presque mort.

Vite ! Un autre oeuf ! Un tout neuf ! Les coquilles s'amoncellent, et les objets aussi: minuscules, ridicules.

Tout à coup il y a l'ennui et puis... les rêves reviennent.

Projet soutenu par la Région des Pays de la Loire,
le Conseil Général de Maine et Loire et la ville d'Angers

Compagnie Piment, Langue d'Oiseau
10 rue Jacqueline Mazé – 49130 Les Ponts-de-Cé
E-mail : piment.langue.doiseau@gmail.com
Site internet : www.ciepiment.fr
N° licence 2-1061924 et 3-1061925 – N° siret : 488 478 934 00034 - Code APE : 9001z

PRODUCTION

« Omelette »

Tragédie pour enfants

Spectacle de : Natalie Gallard et Marie Gaultier
Jeu : Marie Gaultier
Son : Arnaud Coutancier / **Lumières :** Natalie Gallard

Avec le soutien de :
la Région des Pays de la Loire, le Conseil Général de Maine et Loire et la ville d'Angers

Théâtre d'objets
Spectacle tout public, à partir de 7 ans
Durée : 45 minutes
Jauge conseillée : 60 spectateurs

Spectacle pour tous types de salle: écoles, maisons de quartier, bibliothèques, salles de spectacle, particuliers etc.

NOTE D'INTENTION

Le personnage en proie à une sensation de vide existentiel, comble sa frustration par une accumulation d'œufs en chocolat renfermant une surprise. Cette boulimie compensatoire ne le libère pas du vertige essentiel. Mais l'ennui incite à la rêverie et permet les réminiscences de contes de fées initiateurs; l'ennui est aussi source créatrice et libère la force de l'imagination.

La société de consommation, dans laquelle nous vivons, engendre des paradoxes et des sentiments contradictoires:

- notre désir de possession quasi névrotique dont la collection est la face visible de l'iceberg s'entre-choque avec notre malaise de "surconsommateur".
- notre volonté de protéger l'environnement se confronte à la réalité du capitalisme : production industrielle, matraquage publicitaire, consommation de masse, pollutions, gestion des déchets...
- l'hyper-activité généralisée s'oppose à la contemplation et à l'ennui prohibés pourtant nécessaires à la construction de l'identité.

Nous tentons de suivre une méthode de travail qui s'apparente à la sociologie : nous "tricotons" nos spectacles à partir de livres, de films, d'entretiens avec des spécialistes, de discussions et de témoignages. Comme nous l'avions fait pour la création de « Nous, les filles », nous réalisons des entretiens enregistrés de divers collectionneurs pour nourrir le spectacle .

Genre du spectacle : Théâtre d'objets.

L'objet devient acteur. Il est aussi important que le comédien. Ils sont partenaires. Travailler avec des objets permet de communiquer des émotions, des sensations aux spectateurs quel que soit leur âge, même s'il ne maîtrise pas encore le langage.

Le spectateur est obligé de laisser libre cours à son imaginaire pour accepter par exemple que des petits morceaux de papiers soient une tempête de neige, un sac plastique, la mer; qu'une petite boîte renferme des mondes entiers. Chaque spectateur se raconte alors une histoire en fonction de sa vie personnelle.

Comment nous avons créé le spectacle :

- Le choix : à l'origine, la re-découverte d'une vieille boîte contenant des jouets Kinder datant de 1975-1980. Des réminiscences d'enfance éveillent le désir de faire un spectacle avec ces objets.
- **A travers le jouet**, plusieurs thèmes se sont imposés à nous : **la surconsommation, les paradoxes, l'écologie, la mondialisation, les collections…**
- Pour créer ce spectacle, nous avons lu des **ouvrages concernant les collectionneurs**, les objets publicitaires. Nous avons aussi revisité les contes pour enfants et pensé à certains films. Les références de ces œuvres sont indiquées à la fin de ce dossier.
- Nous avons aussi **rencontré des collectionneurs** que nous avons interviewés afin de chercher de la matière vivante pour enrichir notre spectacle. La diversité des collections et les passions dévorantes qu'elles suscitent ont largement influencée la création du spectacle. Nous utilisons ces interviews comme matière sonore, en dehors de quelques brutages naturels.

La manière de présenter le spectacle :

Nous souhaitons conserver une **jauge de 60 spectateurs** maximum afin de **permettre une meilleure visibilité du spectacle**, mais aussi privilégier la **qualité de la rencontre.**

Pour aller jusqu'au bout de cette démarche nous aimons rencontrer les enfants à la fin du spectacle pour pouvoir échanger avec eux !

Fiche d'accompagnement

Spectacle ayant reçu l'agrément de l'Education Nationale

Listes des thèmes abordés dans le spectacle :

- La collection
- L'écologie
- La nourriture
- L'ennui
- La société de consommation.

Liste d'activités qui peuvent servir pour sensibiliser les élèves avant d'aller au spectacle ou pour prolonger le spectacle :

- Apporter une **collection** ou en parler (timbres, pièces, fèves, maquettes, fossiles, images, autocollants, Diddl, Kinder…)
- Créer une **œuvre d'art plastique** à partir de la capsule jaune de l'œuf surprise, ou des petits jouets.
- **Travailler théâtralement** à faire jouer des objets (bouchons, petits jouets, papiers, chaussettes, chaussures, bouteille…)
- Travailler sur **l'imaginaire**. Inventer une histoire parlée ou corporelle.
- Trouver toutes les expressions avec l'œuf et la poule.
- **Travail sur la nourriture et la publicité**. Influence de la publicité sur notre façon d'envisager ce qui est bon pour notre corps et la différence avec l'éveil du goût. Suite à des années de matraquage publicitaire, beaucoup de gens pensent que le Kinder est un produit sain à base de chocolat et de lait. Réfléchir sur le phénomène publicitaire appliqué à d'autres produits. Déchiffrer la composition des produits de consommation.
- Réflexion sur **l'écologie** : la notion de déchets, les emballages, la matière première des petits jouets Kinder.
- L'ennui mal nécessaire pour laisser place à l'imaginaire, au rêve.
- N'importe quel élément (bois, feuille, détritus, eau…) peut être un **prétexte à jouer**.

- Lors du travail de recherche, nous avons aussi construit des objets et fait des vidéos que nous pouvons présenter à la demande sur le thème de la « richesse » au sens large et ces avatars : une poubelle déborde d'emballage de Kinder, une planète montre tous les pays où les Kinder sont vendus, des écrins présentent l'objet comme un bien très précieux et rare, une vidéo présente une armée de jouets Kinder envahissante, une vidéo présente la relation d'une jeune fille au plaisir de manger des œufs en chocolat jusqu'à l'écoeurement… Autant de pistes pour un travail en aval.

Pour les plus grands :

- Un peu de **philosophie** : la notion du temps, la passion (la collection), le vide existentiel à combler, la lutte contre la peur de la mort, la mort, être et avoir, le désir…
- Un peu de **psychologie** : Le mythe d'Œdipe, la collection, un palliatif au manque affectif ? La névrose est-elle nécessaire pour créer ? Les contes de fées comme

construction de l'identité…

- Un peu de **sociologie** : Les collectionneurs, le phénomène de l'adulescence, la publicité transformateur du désir, la relation contemporaine à la nourriture.

La collection comme soin de la névrose :
Tout garder est un rempart contre des incertitudes profondément enracinées et une angoisse existentielles. (…)
Les buts avoués des collectionneurs varient considérablement. Mais que l'objectif principal soit de rechercher ce qui est esthétiquement plaisant ou de compléter une série, ou encore que l'accent soit mis sur la rareté ou l'antiquité, ce sont des forces dynamiques étroitement liées qui déterminent ce penchant. Ce qui prévaut, c'est un besoin de se réaffirmer pour effacer une vieille blessure narcissique. Le rôle des objets est de procurer un sentiment d'affirmation de soi et un soutien magique.(…)
Collectionner s'avère par conséquent être aussi bien un moyen de calmer un besoin fondamental, déclenché par des traumatismes anciens, qu'une soupape permettant d'évacuer des sentiments de danger et de perte. Mais outre un procédé efficace pour soulager ces pressions, c'est aussi une activité ressentie comme une source de plaisir et d'assouvissement.
Quels que soient les particularismes propres à chaque collectionneur, le type d'objet qu'il a choisi et la manière dont il collectionne, il demeure un fait essentiel : les objets qu'il possède sont tous une garantie suprême, souvent inconsciente, contre le désespoir et la solitude. Ils jouent le rôle de protection, au service de l'affirmation de soi. Ce sont des remèdes magiques pour chasser le doute existentiel et, par-dessus tout, des témoins de crédibilité. (…)
La quête éperdue d'oeuvres d'art exceptionnelles n'est pas autre chose qu'une fuite devant des désillusions répétées. (…)
La quête -réussie ou non- promet espoir, suspense, excitation et même danger. La quête n'a pas de fin. On le constate à chaque fois, elle est vouée à se répéter, tandis que le plaisir suprême reste toujours un mirage » **Werner Muensterberger in Le collectionneur : anatomie d'une passion.**

Le vide ou la philosophie du Kinder

« Les oeufs Kinder font partie des objets en chocolat les plus populaires en Europe centrale : ce sont des coquilles d'oeufs en chocolat emballés dans un papier de couleur. Quand on retire le papier dans lequel l'oeuf est enrobé et qu'on casse la coquille, on découvre un petit jouet en plastique (ou les pièces d'un petit jouet à monter soi-même). Les enfants qui achètent des oeufs Kinder, pressés d'enlever l'emballage et de casser la coquille, ne prennent pas toujours le temps de manger le chocolat. Ce qui les intéresse, c'est le jouet qui est caché à l'intérieur de l'oeuf.(…) Le jouet n'est-il pas l'objet petit a sous sa forme la plus pure, le petit objet qui remplit le vide central de notre désir, le trésor caché, l'agalma qui est au centre de la chose que nous désirons ?
Comme Marx nous l'a appris, la marchandise est une entité mystérieuse pleine de caprices théologiques, un objet particulier satisfaisant un besoin particulier, mais en même temps une promesse d' »autre chose », d'un plaisir insondable dont le véritable théâtre est le fantasme. C'est à cet espace fantasmatique que s'adresse la publicité.(…) Le jouet en plastique est le résultat d'une stratégie risquée visant à matérialiser directement, à rendre visible cet excès mystérieux : « En mangeant notre chocolat, vous ne mangerez pas seulement du chocolat, vous aurez aussi…un jouet en plastique (totalement inutile). Les oeufs Kinder sont donc le modèle de tous ces produits qui nous promettent quelque chose « en plus ». (…) La fonction de ce « plus » est de remplir un manque, un « moins », de compenser le fait que, par définition, une marchandise ne tient jamais ses promesses

(fantasmatiques). » L'idéologie aujourd'hui, appendice de **La marionnette et le nain de Slavoj Zizek.**

La société de consommation, l'enfant manipulé et l'obésité

« La manipulation et l' instrumentalisation infantiles sont des formes d'abus parfaitement autorisées en Europe et si bien implantées dans notre ordinaire que rare sont ceux qui songent à s'en offusquer. Elles font l'objet d'une pratique quotidienne par le biais des spots publicitaires diffusés en même temps que les émissions pour la jeunesse. Les annonceurs ont bien compris le pari qu'ils pouvaient tirer d'un partenaire en herbe implanté au coeur du foyer et capable de mener sans relâche auprès de ses parents la campagne dont il aura suffi de lui donner l'idée à la télévision. » Article de Alain Bazot publié dans Le monde du samedi 16 décembre 2006, l'enfantroi, cible des publicitaires. Le boniment des annonceurs de l'agro-alimentaire est dangereux. Il favorise l'apparition de l'obésité.

BIBLIOGRAPHIE

« Le petit chaperon rouge », « Barbe Bleue », « le chat botté », « le petit Poucet », « Peau d'Âne », de Charles Perrault.

« Blanche-Neige » des frères Grimm.

« La chèvre de Monsieur Seguin » issues des Lettres de Mon Moulin de Alphonse Daudet.

« Le loup et le chien » de Jean de La Fontaine.

Dada n° 98, collection, collectionner, collectionneurs.

Le guide des collectionneurs 1001 figurines Kinder de Reverdy Caroline.

Figurines publicitaires de Jean-Claude Piffret.

L'enfant jackpot : protégeons nos enfants contre les abus de la société marchande de Nathalie Sapena.

L'enfant-roi, cible des publicitaires. Le boniment des annonceurs de l'agro-alimentaire est dangereux. Il favorise l'apparition de l'obésité. Article de Alain Bazot, président de l'UFC-que-choisir dans *Le Monde* du samedi 16 décembre 2006.

La marionnette et le nain de Slavoj Zizek. (p183-197).Collection la couleur des idées Seuil JM.

Le collectionneur : anatomie d'une passion de Werner Mensterberger. Histoire et psychologie.

La vie étrange des objets : histoire de la curiosité de Maurice Rheims.

Les collectionneurs : de la curiosité de la beauté, du goût de la mode et de la spéculation de Maurice Rheims.

Psychanalyse des contes de fées de Bruno Bettelheim.

Nouvel observateur. Apprivoiser la mort pour mieux vivre.

FILMOGRAPHIE

« Shrek » de Andrew ADAMSON, Vicky JENSON

« Peau d'âne » de Jacques DEMY

« Le magicien d'Oz » de Victor FLEMING

« Mon oncle », « Jours de fête », « les vacances de Mr Hulot », « Play-Time » de Jacques TATI

L'ÉQUIPE

Natalie Gallard

Éclairagiste-scénographe. Étudie l'histoire de l'Art à l'université, travaille au Nouveau Théâtre d'Angers en tant que chargée de relations publiques, puis se forme à l'éclairage au CFPTS de Bagnolet. Travaille avec Jo Bithume, Lo'Jo, Zur, Mêtis, Manarf, Vent vif, Johnny Staccato, l'Echappée, Olivier Bodin, Esther Aumatell, Mathilde Lechat, Brigitte Livenais, Nathalie Béasse, Piment, langue d'oiseau. En 2005, elle participe à la fondation du collectif Piment, Langue d'Oiseau avec lequel elle travaille « Nous, les filles » (2005), « Omelette » (2008), « Le Hurlement du Papillon » (2009), « Le PCR à l'Ouest » (2012), « 3B(ears) » (2014) et « La vraie princesse » (2017),. Elle co-réalise aussi deux court-métrages « 9.6 », et « Traque ». Dans la compagnie, Natalie Gallard intervient en tant que créatrice lumière mais aussi en tant que scénographe.

Marie Gaultier

Née en 1970, auteure, comédienne et metteuse en scène. Licence de Lettres et Maîtrise de Sociologie obtenue, elle se forme au Conservatoire Nationale de Région d'Angers sous la direction de Yannick Renaud pendant 4 ans tout en travaillant pour le Nouveau Théâtre d'Angers. Professionnelle depuis 1997, elle travaille avec le Conservatoire de Cholet, le Comité des fêtes de Freigné, le Musée des Beaux-Arts d'Angers, le Nouveau Théâtre d'Angers, le théâtre de l'Echappée, les compagnies Patrick Cosnet, C'est-à-Dire, Transparence, CRUE, Exprime, A travers Champs, Lectures et Lecteurs, Okibu, Spectabilis, Pakapaze, Mêtis et Piment, Langue d'Oiseau. Elle a notamment écrit et joué « Souffler n'est pas jouer » au Grand Théâtre d'Angers, et a signé la mise en scène d'« Ernestine écrit Partout » (Cie Mêtis) en 2004, et « Pièce montée » (Cie Spectabilis) en 2009. En 2005, elle participe à la fondation du collectif Piment, Langue d'Oiseau avec laquelle elle tourne « Nous, les filles » (2005), « Omelette » (2008), « Le Hurlement du Papillon » (2009), « Parlons des pressions » (2011), « Le PCR à l'ouest » (2012), « 3B(ears) » (2014) et « La vraie princesse » (2017). Elle co-réalise aussi deux court-métrages « 9.6 », et « Traque » dans lesquels elle joue.

Arnaud Coutancier - Compositeur et comédien

En 1980, une proposition d'Anita Picchiarini lui fait découvrir la musique de scène, genre auquel il consacrera une grande part de son travail (Opéra de Paris, Jeune Théâtre National, Théâtre de l'Echappée, Cie Escale, Les Arts Sauts, Cie Chapazard, Cie Mêtis, Jean-Luc Annaix, Christophe Rouxel… Il compose aussi pour différentes formations instrumentales dont pour le violoncelliste Hervé Derrien (Orchestre National de France) Cellimaginaire (octuor de violoncelles), Lune-déferlante & Signes (trios à cordes) collabore avec des musiciens comme Anne-Gaëlle Bisquay (Têtes Raides), Jean Baptiste Brunier et Fermin Ciriaco (OrchestrePhilharmonique de Radio France), Pascale Valenta (Callas Nikoff), Daniel Givone. Sa grande curiosité pour toutes formes musicales et les projets croisés, mêlant différentes disciplines artistiques l'amène à explorer le son dans l'univers des arts plastiques. On le retrouve ainsi dans diverses expériences aux côtés du peintre Pierre Célice ou de la plasticienneAgnès Rainjonneau. Il est également l'auteur de créations sonores pour des espaces muséaux (Arles : Musée Arlaten, Marseille : Musée du Préau des Accoules, Musée pour enfants de Marseille, Musée des Beaux-Arts d'Evreux). Grâce à la magie d'internet, il est présent dans diverses réalisations musicales (cd, films ou expositions) avec Marcus Maeder (Suisse), Yellow Dwarf (Canada), Nathan Lively (Slovaquie), bject (Brésil), Superpancho (Allemagne) J Hughs (USA), TVC (Pays Bas), The Sanctions (UK), Carpark North (Danemark), Dionis Escorsa (Espagne), G.M Slater & Bruno Janiszewski (USA-Pologne), Steven J. Dale (USA), Pierre Carniaux (France), Raimon Guarro i Nogues (Espagne), Syndrome (UK)...

LA COMPAGNIE PIMENT, LANGUE D'OISEAU

Créée en 2005, notre compagnie fonctionne aux coups de coeur et s'inspire d'une méthode de travail proche de la sociologie.

Nous avons notamment crée « **Nous, les filles** » (un spectacle sur le rapport des filles à leur corps, de la naissance à la vieillesse), « **Omelette** » (sur une collectionneuse de surprises Kinder), « **Le hurlement du papillon** » (un voyage dans l'univers poétique et musical de Patti Smith), « **Parlons des pressions** » (une conférence-spectacle pleine d'humour sur les travers d'une société déliquescente),
et un *triptyque sur les contes* dont:

- en premier volet « **Le P.C.R. à l'ouest** » où l'on redécouvre le célèbre conte de Charles Perrault, au travers du théâtre d'ombres et d'objets, à partir de 6 ans
- En second volet « **3B(ears)** » (créé en 2014), qui revisite « Boucle d'or et les trois ours » en Langue des Signes et en anglais à partir de 3 ans;
- et un troisième volet « La vraie princesse » ou « La princesse au petit pois », à partir de 3 ans, créé en février 2017.